p. 8 FORMATION Le Parcours Animation Sports
p. 22 WEB TOUR La laïcité à l'usage des éducateurs

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

Camaraderie

le magazine des francas
avril › juin n°277
2007

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Alimentation, commerce équitable, environnement, économie…

L'éducation à la consommation

© RIVES

Camaraderie

le magazine des francas
avril › juin n°277
2007

SOMMAIRE

3 **QUESTIONS DE PRINCIPE**
Les 3 questions de Conny Reuter

4 **INITIATIVES**
Projets d'avenir, projets à venir…

6 **PAROLES DE PIONNIERS**
Pierre Tardieu

7 **AGIR : MODE D'EMPLOI**
Voyager en toute sécurité

8 **FORMATION**
Le Parcours Animation Sports (PAS)

9 **DES CLÉS POUR COMPRENDRE**
L'éducation à la consommation

17 **ON EN PARLE ENCORE !**

18 **CITOYENS DU MONDE**
L'accueil des enfants en situation de handicap
On se bouge !
Partenaires : SOLIDAR

20 **ZOOMS SUR VOUS**

22 **WEB TOUR**
La laïcité à l'usage des éducateurs

23 **C'EST À VOUS**
Ce que j'attends de cette formation…

24 **PORTRAIT**
Nous appartenons tous à la biodiversité !

Couverture : © Dominique Lefilleul

ÉDITO

Voici venus les premiers jours de vacances. Des dizaines de milliers d'enfants et d'adolescents vont rejoindre les centaines de centres de loisirs que vous serez des milliers à animer.

Cette année scolaire qui se termine aura été largement occupée par les débats relatifs aux campagnes présidentielle et législative. Celles-ci auront véhiculé nombre d'idées, de projets portés par une large diversité de valeurs.

Mouvement d'Éducation, nous croyons en l'Homme, en son développement individuel et social, nous croyons en l'Education comme premier moteur de développement et de progrès pour la société dans son ensemble dès lors que la globalité et la continuité de celle-ci guident la mise en œuvre de l'action publique.

Mouvement d'Éducation, nous militons pour un projet de société humaniste et émancipateur, fidèle aux Droits de l'Homme et aux Droits de l'Enfant, promoteur d'une plus grande justice sociale et réaffirmant le principe de laïcité, pour replacer l'Homme au centre du développement de la société.

Mouvement d'Éducation, nous portons et porterons ces approches dans nos revendications, nos réflexions et nos actions.

À Tours, dans un an, nous serons 2 500 lors du Forum *Éduquer pour demain*, présenté en page 4, à témoigner de la mise en vie quotidienne de l'action éducative locale :

– Dans notre travail d'Éducation populaire, comme l'illustre le thème du dossier de ce numéro, l'Education à la consommation, véritable enjeu individuel et collectif de bien-être, de citoyenneté et de vivre ensemble.

– Dans les outils mis à votre disposition pour agir au local, comme le site commun – La Laïcité à l'usage des éducateurs – réalisé avec la Ligue de l'enseignement et les Cémea présenté à la rubrique Web Tour.

– Mais surtout, dans nos actions, dans vos actions, tout au long de l'été, vous témoignerez que l'engagement éducatif porte ces valeurs, cette conception de l'Homme et de la Société.

La rédaction

Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable du magazine** : Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc (nastruc@francas.asso.fr) – **Ont contribué aux rubriques générales :** Yann Arthus-Bertrand, Nadia Astruc, Michel Cassé, Sarah Charrier, Mathieu Degand, Maxime Duché, Isabelle Dufau, Fanny Georges, Jérémy Gindrey, Nathalie Hillion, Valérie Malécot, Tijini Mernizi, David Milbéo, Thierry Peix, Audrey Prudhon, Conny Reuter, Pierre Tardieu, M. Trebosc, Laurent Vigouroux – **Maquette :** ©FROMATIQUES 01 43 45 45 10
Impression : Paton Imprimeur – 71, av. du Maréchal-Leclerc – 10120 St-André-les-Vergers
Les Francas : 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11
***Camaraderie* n° 277** Avril-Juin 2007 – Trimestriel – Abonnement : 4 n°/an : 7,62 € – Numéro de commission paritaire n°1009 G 79149 – ISSN n°0397-5266 – **www.francas.asso.fr**

Les 3 questions de Conny Reuter

Conny Reuter est, depuis le mois d'octobre 2006, le nouveau secrétaire général de SOLIDAR (voir l'article p.19).
Ses actions dans diverses associations et mouvements d'éducation populaire en France et en Allemagne lui ont donné une connaissance approfondie de la situation de la politique européenne sociale, de la coopération internationale et de l'éducation, axes prioritaires de travail de SOLIDAR.
Depuis 2001, Jérémy Gindrey est animateur à Migennes, essentiellement pendant les grandes vacances.
Â 22 ans, il est également formateur et il se dirige vers les métiers de l'enseignement. Joueur de guitare, il appartient également à un groupe de musique pour enfants : les Trublions [1].
Ils se sont rencontrés à Bruxelles, au siège de SOLIDAR, afin d'échanger sur la question de la jeunesse et de l'Europe.

© Nadia Astruc

Conny Reuter : ***En tant que jeune, pourquoi avoir décidé de t'engager dans une association ? Comment est-ce vu dans ton entourage ?***

Jérémy Gindrey : Si j'ai choisi d'être militant c'est avant tout pour la jeunesse. Je désirais partager des valeurs culturelles avec des plus jeunes que moi, et aussi des plus âgés. Je pense que la découverte de soi, de l'autre, de l'Europe et du monde qui nous entoure passe par là. Cela permet de s'enrichir, d'avoir un regard généreux vers tous les types de populations, et de garder un esprit critique. Et je voulais perpétuer l'idée de ce qu'est l'éducation populaire : par le peuple et pour le peuple.

J'ai choisi l'animation car j'ai fait beaucoup de colonies quand j'étais jeune. C'est ce qui m'a donné envie de passer de l'autre côté de la barrière.

Mes amis ne partagent pas forcément les mêmes valeurs que moi, celles que je défends au quotidien. Néanmoins à force d'évoluer dans le milieu associatif, je connais de plus en plus de gens qui s'en rapprochent. De façon générale je trouve qu'il y a beaucoup de discours et peu d'actions. Nous n'avons pas tous les moyens ou le temps pour nous mobiliser.

C. R. : ***SOLIDAR est une association européenne. Comment un jeune comme toi perçoit-il l'Europe ?***

J. G. : La vision que j'ai de l'Europe est celle relayée par les médias, celle d'une Europe marchande. Pour les questions de solidarité, je pense que ce sont les mouvements d'éducation populaire qui sont davantage mis en avant. Pour moi l'Europe est un bon moyen de faire passer des idées marchandes mais pas sociales. Je ne vois pas trop ce qu'elle peut nous apporter lorsque l'on travaille dans un centre de loisirs. Je ne connais peut-être pas suffisamment les acquis sociaux qu'elle nous a procurés. Nous montons des projets ou des camps sur le thème de l'Europe, pour informer les jeunes, mais concrètement, je ne distingue pas les bénéfices que l'on peut en tirer. Et les jeunes ne parlent pas de l'Europe de façon spontanée. Lorsque l'on est très impliqué et que l'on travaille sur ces questions européennes on doit percevoir précisément les conséquences et les avantages de l'Europe. Mais si l'on est un « non-spécialiste » c'est beaucoup plus dur.

C. R. : ***Le problème ne vient pas uniquement de la communication. Pour bien comprendre l'Europe et ses apports il faut la vivre.***

Les traités sont trop compliqués. Pour les citoyens, les échanges entre les différents pays sont essentiels. Qu'en penses-tu ?

J. G. : Je pense que pour bien comprendre l'Europe, il faut savoir de quoi l'on parle, connaître les réalités de chacun. En tant qu'étudiant, animateur, et a fortiori en tant qu'enfant, nous avons très peu de contact avec les élus européens. Ils nous paraissent lointains, bien qu'ils puissent se rendre disponibles. Même si l'on a des idées sur l'Europe, grâce notamment aux brochures, nous sommes loin de la réalité. Si le but est de changer la perception de l'Union Européenne, il faut s'en rapprocher. Il y a tout un travail pédagogique à mettre en place afin de savoir comment participer et ce que l'on peut faire pour et par l'Europe. Nous devons créer du lien. Les enfants avec qui je travaille viennent de familles défavorisées et déracinées ; le communautarisme est important. Avec le centre de loisirs nous tentons de regrouper tout le monde à travers divers événements, des débats, des conseils d'enfants. Nous voulons leur donner les moyens de décrypter les médias, les informations sociales, de mettre des mots. C'est par l'acquisition d'un certain vocabulaire qu'ils arriveront à se construire une conscience européenne. Mais c'est un travail long, qu'il faut reproduire tous les ans, et avec toutes les générations.

■ *Conny Reuter*
conny@solidar.org
Jérémy Gindrey
jeremy.gindrey@hotmail.fr

1 - Les Trublions : http://trublions.googlepages.com

Tours 2008, du 28 juin au 1er juillet
forum Éduquer pour demain

Les Francas organisent un Forum en 2008 !

« Depuis qu'ils existent, les Francas ont cherché à mobiliser l'ensemble de la société, et chaque acteur en particulier, sur le sujet de l'éducation, spécialement l'éducation dans le temps libre. L'expression " militant de l'enfance " traduit bien cette préoccupation.[1] »
Cette mobilisation se traduit, entre autres, par la promotion de toutes les formes d'engagement au service de l'éducation, notamment « l'engagement éducatif ».

Dans les départements, c'est la valorisation des formes d'action des Francas au plus près des territoires de vie des enfants et adolescents. Dans l'année qui vient, ce sera aussi la réalisation d'un forum des acteurs éducatifs locaux, moyen de faire prendre conscience de la force de l'engagement nécessaire pour une éducation dans le temps libre.

Le forum est un processus permanent, une dynamique de mobilisation visant à valoriser la diversité de l'action éducative sur les territoires, à susciter de nouvelles initiatives, à faire reconnaître par les décideurs les ressources non institutionnelles, à permettre aux acteurs éducatifs d'influer sur les politiques locales.

À ce titre, les Francas prennent de nombreuses initiatives sur les territoires locaux et départementaux.

Où ? Quand ? Pour qui ?

Dans sa dimension nationale, le Forum *Éduquer pour demain* se propose de réunir du 28 juin au 1er juillet 2008, 2 500 personnes investies dans des projets locaux : parents, enseignants, professionnels de l'animation, élus et responsables territoriaux, jeunes.

Ces quatre jours seront l'occasion de s'enrichir, d'échanger, de construire son engagement, mais aussi de se ressourcer et de valoriser de multiples initiatives, selon une organisation qui permettra à chacun de construire son parcours personnel au regard du programme proposé.

L'ensemble du projet est articulé autour de la notion d'engagement au sens étymologique du terme. L'engagement, indissociable du concept d'Éducation Populaire dont nous nous réclamons, requiert l'intérêt et la participation d'acteurs relevant des statuts les plus divers.

À partir d'aujourd'hui cette double page présentera des actions locales synonymes d'engagement. Toutes ne pourront être développées ici, alors n'hésitez pas à prendre contact avec vos associations départementales (www.francas.asso.fr rubrique « Nous contacter ») pour connaître leurs projets !

■ ***Michel Cassé,*** mcasse@francas.asso.fr

1 - « Eduquer pour demain », Congrès national des Francas à Nantes, novembre 2004

Pouvoir être animateur assistant

Beaucoup de jeunes désirent passer le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur (BAFA) mais certains d'entre eux n'ont pas l'âge minimum légal. Afin de soutenir leur envie d'engagement et de tester leur motivation et leur aptitude, les Francas de la région Lorraine-Champagne-Ardenne, ainsi que ceux des départements de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges, ont mis en place durant les vacances de Pâques une formation de base pour être « animateur assistants ».

Des structures de loisirs accueillent chaque été des jeunes de 15 ou 16 ans qui ont envie de découvrir l'animation et de s'essayer à la fonction d'animateur. Pour les enfants et l'équipe éducative qui l'accueille, le jeune volontaire est une bouffée d'oxygène. Son dynamisme et sa motivation sont des moteurs, sa présence oblige à la ré-interrogation des modes de fonctionnement. Pour le jeune lui-même, son engagement est un support qui lui offre la possibilité de trouver une place pour exercer sa citoyenneté, pour s'impliquer dans la vie locale.

L'engagement volontaire est un moyen privilégié à l'insertion sociale des jeunes, autrement dit à la conquête de leur autonomie sociale, de la responsabilité, de la prise d'initiative. Il permet des expériences qui viennent compléter le parcours scolaire : le « vivre ensemble », la valorisation de ses acquis, l'expression des droits de participation. C'est pourquoi il semblait nécessaire aux Francas de leur proposer une formation cadrée.

Témoignages

Pendant six jours, une vingtaine de jeunes a pu profiter de ces enseignements. Les raisons qui les ont poussés à suivre ce stage sont variées. Jérôme voulait « *mieux connaître le BAFA, voir [s'il était] fait ou non pour l'animation et l'encadrement de jeunes* ». Pour Jean le but était de « *s'aérer, de faire de nouvelles rencontres, et surtout d'avoir des bases pour passer le BAFA l'année prochaine* ». Emilie et Jérémy avaient eux des attentes plus précises : « *apprendre les bases du travail d'un animateur (…) avoir des informations sur les enfants, la réglementation, les projets collectifs…* »

À la fin du stage leurs impressions sont positives : « *on apprend à se connaître, à connaître notre potentiel d'animation et notre volonté à créer un projet (…) j'ai compris l'importance de la sécurité (…) j'ai appris l'improvisation, les bilans après chaque activité (…) il y avait une réelle cohésion dans le groupe et nous avons pu partager nos connaissances.* »

■ Propos recueillis par ***Fanny Georges***
fannygeorges.pro@orange.fr

© AD 88

l'avenir, projets à venir…

© AD 11

© AD 11

Succès pour un premier festival !

C'est à l'initiative de jeunes que Le festival des Désarticulés *a eu lieu le 5 mai à la Casa Musicale de Perpignan.*
Il a réuni plus de sept cents personnes venues assister à des animations et aux concerts.
À l'affiche, des groupes locaux impressionnants et chaleureux, comme les juniors de Ceux d'en face et des groupes plus connus : Les Fils de Tehpu ou L'Œuf raide.
L'après-midi, le festival a proposé un mur de graff', la réalisation de masques, des improvisations théâtrales, un aquarium tactile…

© AD 11

Des premières discussions entre copains au mois d'août, à la constitution des jeunes majeurs en association nommée Des Arts Mais, l'établissement du budget, l'organisation, le choix des groupes… monter ce festival culturel, musical et festif a pris plusieurs mois.

Il a fallu chercher des subventions dans le cadre des Rendez-vous de la jeunesse, dispositif mis en place par la commune de Perpignan, la Caisse d'Allocations Familiale et la Région. Le dossier présentant le projet a permis d'obtenir une subvention de 1 600 €, plus l'impression de 10 000 flyers et 500 affiches. Le Fonds Initiative Jeunes a également financé le projet à hauteur de 700 €. Le budget prévoyait aussi le prix des places pour les concerts, les animations de l'après-midi étant gratuites, la vente des boissons et les adhésions à l'association (une cinquantaine). Le soulagement fut perceptible chez les organisateurs, quand, vers 22 h 30, la 400e place fut vendue, garantissant que l'association rentrait dans ses frais.

Un travail en commun

À chaque étape du projet, l'animateur Francas responsable du secteur ados de Villeneuve-la-Rivière et de Baho, contacté dès le mois de septembre, a servi de personne ressource et de conseil pour soutenir l'engagement des jeunes dans leur enthousiasme et garantir la réussite de cette action. Bien qu'ils ne fassent pas partie du groupe d'ados fréquentant régulièrement la structure, ceux-ci connaissent les possibilités de ressources qu'elle offre, car le contact est depuis longtemps établi, « *dans la rue* », entre les jeunes et l'animateur.

Sans le dynamisme des jeunes de l'association, le partenariat avec la Casa Musicale, le soutien des parents et celui des Francas, ce festival aurait sans doute été plus difficile à monter ! Forte de ce premier succès, l'association Des Arts Mais envisage d'autres projets, dont une participation à l'échange culturel entre les Francas et l'Algérie…

■ ***Tijini Mernizi***
desartsmais@laposte.net

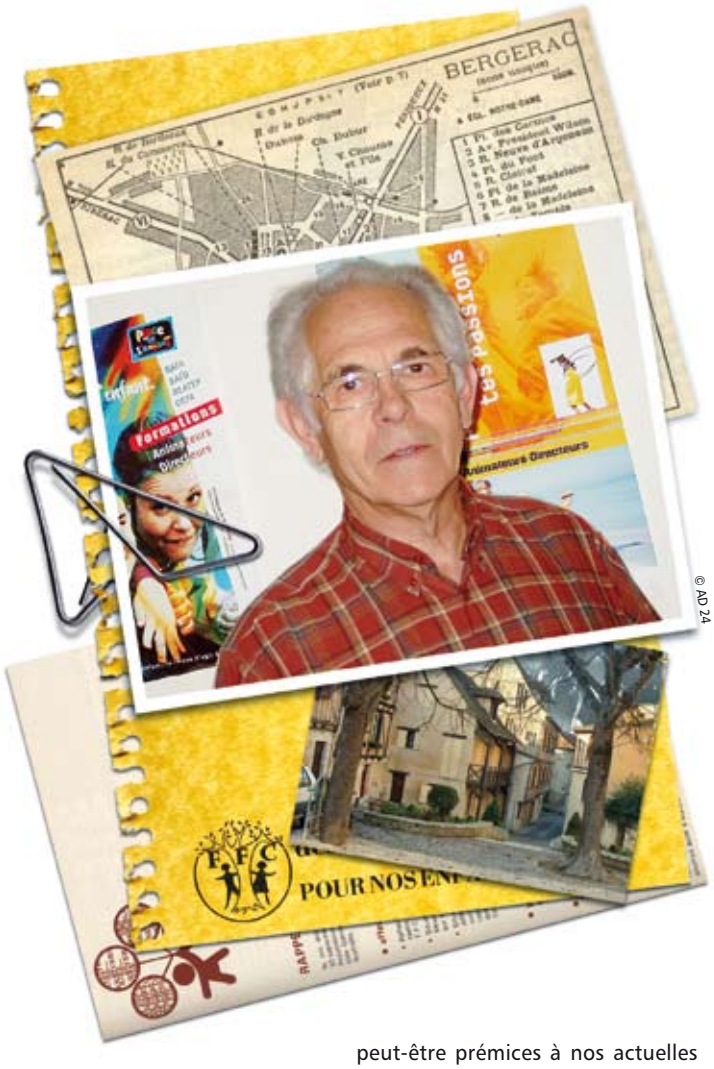
S'investir pour les jeunes

Pierre Tardieu est actuellement membre du comité directeur de l'association départementale des Francas de Dordogne. Impliqué très jeune dans la vie du Mouvement, il n'a eu de cesse de se mobiliser pour les enfants. Un parcours bien rempli, riche de souvenirs…

J'ai adhéré aux Francas à 16 ans, le 5 janvier 1955, en préparant le concours d'entrée à l'École Normale de Montauban. Je me sentais véritablement une vocation pour l'éducation des enfants. Un copain de classe m'avait dit qu'être animateur pouvait m'aider ensuite dans ma vie professionnelle car j'aurai un premier contact d'encadrement de groupes d'enfants. C'est pour cela que j'ai intégré le patronage laïc du jeudi à Bergerac. L'été suivant, j'étais animateur au centre aéré de Toutifaut, dans cette même ville. J'ai gravi tous les échelons de responsabilité, jusqu'à en assurer la direction pendant une dizaine d'années. Ma première classe en tant qu'instituteur, à 21 ans, s'est appuyée largement sur cette expérience d'animation chez les Francas.

Dans les années 1960, en parallèle à cet investissement local, à mes activités de formateur et de responsable de stage, j'ai participé à la création de l'association départementale de la Dordogne, puis aux travaux de l'Union Régionale des Francas, et enfin j'ai été membre du Conseil Consultatif National.

Un peu avant 1960 nous avons créé un club Francas à Bergerac. Une cinquantaine de « moniteurs », actifs et anciens, se retrouvaient pour des activités et des temps conviviaux. Ce club était déjà en association autogérée par des jeunes, mineurs pour la plupart. Ce fonctionnement, novateur à l'époque, peut-être prémices à nos actuelles Association Temporaire d'Enfants Citoyens (ATEC), avait beaucoup intéressé les autres clubs Francas lors de leur regroupement national pour la formation à la vie civique et associative.



© AD 24

> *« Création d'un « patronage » à Toulouse en 1957 dans le quartier du Mirail : 80 enfants, deux animateurs, un ballon, vingt foulards… mais la nature tout autour ! »*

Après un éloignement volontaire des Francas vers les centres de vacances de la Caisse d'Allocations Familiales pendant quatre ou cinq ans, je rentre vers 1965 au bureau départemental, puis en deviens vice-président et, finalement président de 1997 à 2002.

Mon engagement aux Francas, en lien avec mon métier d'instituteur, me paraissait évident. Pour moi la complémentarité entre les temps éducatifs scolaire et non scolaire tombe sous le sens. Cela me semble plus que jamais d'actualité et c'est pour cela que ma mobilisation perdure !

De la joie en toute occasion !

J'ai connu des moments forts aux Francas. Celui qui me revient immédiatement en mémoire, c'est la création d'un « patronage » à Toulouse en 1957 dans le quartier du Mirail : 80 enfants, deux animateurs, un ballon, vingt foulards… mais la nature tout autour !

Il y a aussi le 20e anniversaire des Francas à Port-Mort avec la répétition des chants, le spectacle que nous avons produit devant toute la France Francas, la chaleur de tous ces Francas rassemblés, la rencontre avec le ministre de tutelle Maurice Herzog…

Ou encore les 50 ans des Francas de Dordogne, en 1995, qui permirent les retrouvailles de plusieurs centaines de pionniers et de nouveaux.

Il me reste aussi le souvenir intense des regroupements de formateurs, aux vacances de février, riches de tous ces temps d'échanges, de rencontres et surtout d'enrichissement technique et humain.

J'ai également fait des rencontres importantes pour moi. Lucien Bonnet notamment, ancien président national des Francas, dont je retiendrai les qualités d'humaniste et les capacités de gestionnaire. Il m'a permis, entre autres, de passer de l'action locale à l'implication départementale et au-delà.

Mon expérience de président d'Association Départementale constitue pour moi les quatre ou cinq années les plus contraignantes de ma vie. Il faut être à la fois disponible, disposé, polyvalent, et surtout savoir gérer un groupe de salariés ; fonctions difficiles et délicates mais extrêmement stimulantes et enrichissantes, car on marche pour les enfants et les jeunes, pour soi-même et pour les adultes qui gravitent autour.

Actuellement, je pense qu'il est très important d'apprendre aux enfants à décrypter les informations, à les trier, à faire des choix afin de se créer une éthique de l'information. Les Francas doivent y avoir leur part en formant leurs intervenants à cet aspect de la conscience citoyenne.

C'est là une des exigences majeures de la laïcité ; cette laïcité dont les Francas m'ont amené à prendre conscience dès mon premier engagement, qu'ils ont conforté par la suite, et qui demeure un combat et une exigence d'autant plus forts, eu égard aux mutations actuelles.

■ Propos recueillis par l'équipe des ***Francas de Dordogne***

AGIR : MODE

Les transports des enfants par bus ne doivent pas être pris à la légère. Il existe des normes et des règles, différentes selon le véhicule, mais primordiales. M. Trebosc, délégué national à l'ANATEEP [1], expose les dernières réglementations en vigueur.

Voyager en toute sécurité !

L'animateur, responsable des enfants qu'il accompagne, a un rôle éducatif et de sécurisation important. En plus d'intervenir en cas de comportements dangereux des enfants, il doit :
– les accueillir et contrôler les présents,
– vérifier les bagages et les placer dans le coffre ou la soute,
– penser à conduire les enfants aux toilettes avant le départ,
– les aider à s'installer dans le véhicule,
– rappeler les consignes de sécurité et de respect des règles de transport,
– rendre le voyage attrayant,
– diriger et encadrer les enfants lors des arrêts détente, les repas...
– assurer la surveillance aux points d'arrêt.

Pour voyager en sécurité, l'animateur peut rappeler les principales consignes aux enfants et vérifier la présence des éléments de sécurité du car : marteaux brise-vitre, extincteur, boîte de premiers secours. Il peut également procéder à un déverrouillage de la porte latérale. Il doit connaître les mesures d'urgence en cas d'accident (Protéger - Alerter - Secourir), ainsi que les numéros à utiliser pour appeler les secours : 15 (Samu), 17 (Police), 18 (Pompiers), 112 (numéro d'urgence universel européen). Ces numéros sont gratuits et sont à utiliser uniquement en cas d'urgence. Lors d'un appel, l'animateur doit donner le lieu de l'accident, une évaluation du nombre de blessés graves et légers, et suivre les instructions avant de raccrocher.

Obligations du directeur

Les règles élémentaires de sécurité et de prudence doivent être respectées. Les taux minimum d'encadrement dans les Accueil Collectifs de Mineurs s'appliquent également lors du transport. L'organisateur est responsable du choix du transporteur. Il doit prendre des mesures de précaution indispensables : désigner un chef de convoi, établir des listes d'embarquement des passagers à l'intention du chef de convoi, du représentant de l'organisateur présent au départ et du responsable du centre d'accueil, vérifier la présence d'un animateur près de chaque porte à issue de secours, et en cas de voyage de nuit, assurer une permanence par au moins un des accompagnateurs.

Dans les véhicules de moins de 9 places conducteur compris

À compter du 1er janvier 2008, le décret n° 2006-1496 du 29 novembre 2006 met fin à la dérogation qui permet d'asseoir, dans la limite de dix par véhicule, deux enfants de moins de 10 ans sur une place adulte. Autrement dit, chaque enfant occupera désormais une place et devra attacher sa ceinture de sécurité. S'il a moins de 10 ans, il doit être retenu par un système homologué de retenue pour enfant, adapté à sa morphologie et à son poids. Les enfants de moins de 10 ans ne peuvent pas être installés à l'avant du véhicule, sauf si les sièges arrières du véhicule sont momentanément inutilisables ou déjà occupés. Le conducteur doit s'assurer que tout passager âgé de moins de 18 ans est maintenu par une ceinture de sécurité ou un système homologué.

Les véhicules de plus de 9 personnes conducteur compris

Le port de la ceinture de sécurité est obligatoire dans les cars qui en sont équipés. Le conducteur n'en étant pas responsable, le rôle de l'animateur est déterminant : c'est lui qui a en charge la surveillance et la sécurité des enfants durant le transport. Bien que fortement déconseillé, pour les véhicules équipés de sièges adultes respectant certaines normes (accoudoirs escamotables...) et non pourvus de ceintures de sécurité, trois enfants peuvent prendre place sur deux sièges pour des trajets n'excédant pas 50 km. Durant le transport les animateurs voyagent assis mais ils peuvent circuler dans l'allée pour intervenir auprès des enfants. Les sacs doivent être déposés de préférence dans les soutes à bagage, sinon, dans les porte-bagages ou sous les sièges, mais en aucun cas dans l'allée ou dans les accès aux portes de sortie.

L'usage des strapontins est interdit même si l'on peut rencontrer des véhicules qui en sont équipés.

Le pictogramme « transport d'enfants » doit être présent à l'avant et à l'arrière du véhicule de plus de neuf places.

Les enfants sont transportés assis. Toutefois par dérogation, ils peuvent être debout dans les autobus circulant à l'intérieur des périmètres de transport urbain, et à l'extérieur dudit périmètre sur demande, après autorisation du Commissaire de la République.

■ *M. Trebosc*
courrier@anateep.fr

1 - ANATEEP - Association NAtionale pour les Transports Educatifs de l'Enseignement Public

Les règles élémentaires de sécurité et de prudence doivent être respectées. Les taux minimum d'encadrement dans les Accueil Collectifs de Mineurs s'appliquent également lors du transport.

Le Parcours Animation Sports

Le Parcours Animation Sports (PAS) est un dispositif d'accompagnement des jeunes issus des zones urbaines sensibles, pour acquérir des qualifications d'animateur et d'éducateur…

C'est suite aux violences urbaines qui ont touché certains quartiers en France en 2005, qu'a émergé le PAS.

Le programme vise à offrir à 2 500 jeunes rencontrant des difficultés d'insertion sociale et/ou professionnelle et résidant (ou intervenant) dans des zones urbaines sensibles, l'entrée dans un parcours pour accéder à un emploi d'animateur ou d'éducateur. Le parcours individualisé qui est proposé aux jeunes accompagnés par des référents, a pour objectif de les conduire vers l'obtention d'un diplôme d'état du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Il comporte également l'accès à un contrat de travail aidé destiné à assurer une situation sociale au cours de leur formation et à leur donner une réelle expérience professionnelle.

C'est une opportunité intéressante pour des jeunes de 16 à 30 ans impliqués dans des associations, des clubs sportifs, des centres de loisirs, des maisons de quartier… Par le biais du PAS, ils peuvent franchir le cap et faire de leur passion un métier dans le domaine éducatif, tout en contribuant à préserver et renforcer le lien social.

Dans quelques régions (Aquitaine, Bourgogne, Ile-de-France, Nord Pas de Calais Picardie…), les Francas, en tant que mouvement d'éducation populaire et offreur de formation professionnelle, sont associés à ce dispositif. Ils contribuent à accueillir des jeunes dans les cycles de formation préparant au Brevet Professionnel Jeunesse Education Populaire Sports spécialité Loisirs Tout Public (BP JEPS LTP). C'est le cas des Francas de Bretagne qui témoignent de leur expérience dans l'encadré qui suit. ■

> *« Le parcours individualisé qui est proposé aux jeunes accompagnés par des référents, a pour objectif de les conduire vers l'obtention d'un diplôme d'état. »*

© PhotoDisc

Le Parcours Animation Sport en région Bretagne

À l'initiative du Ministère de La Jeunesse et des Sports et relayé par la direction régionale, le dispositif Parcours Animation Sport (PAS) a vu le jour en région Bretagne en septembre 2006 (suite aux violences urbaines de 2005). Les organismes de formation ont été contactés afin d'intégrer dans des cursus de formation, des personnes repérées dans l'environnement comme étant dans une démarche d'insertion sociale ou professionnelle. Grâce à ce dispositif elles ont pu acquérir une formation qualifiante pour accéder à un emploi d'animateur ou d'éducateur. Pour les Francas de Bretagne cinq personnes ont intégré la formation du Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport (BPJEPS). Au-delà du fait de prendre en charge les coûts relatifs à la formation, toutes les personnes ont été « placées » dans une structure avec un Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi (variant de 24, 28 à 35 heures).

Dans la majorité des cas, ces personnes ont été contactées par les missions locales, puis ont dû se rapprocher de la direction régionale de la Jeunesse et des Sports. Après vérification d'un certain nombre de critères, elles ont suivi un module de positionnement dans un Centre Régional d'Education Physique et Sportive afin de vérifier leur niveau de compétence dans les domaines suivants : capacité à animer un groupe seul, capacité sportive, informatique etc. À l'issue de ces trois jours elles ont été orientées vers une formation : Brevet d'Aptitude Professionnelle d'Assistant Animateur Technicien de la Jeunesse et des Sports, BPJEPS, etc.

Chaque personne entrée en cursus de formation dispose à Jeunesse et Sport d'un référent pédagogique chargé de l'accompagner dans le cadre de sa formation ainsi que sur le terrain. Pour ce faire, des temps de rencontre sont organisés avec les tuteurs de stage (ces derniers percevant une indemnité en contrepartie du temps dégagé pour le tutorat).

Compte tenu du caractère rapide de la mise en œuvre de ce dispositif, les relations entre la direction régionale de la Jeunesse et des Sports et les Francas de Bretagne ont été très succinctes et, à l'heure actuelle, les stagiaires ont du mal à percevoir la plus-value de ce dispositif, outre le fait d'une prise en charge financière. Pour les tuteurs, le sentiment est partagé, d'autant plus que les temps de rencontre prévus avec les référents pédagogiques viennent en doublon de ceux proposés par les Francas de Bretagne.

En cas de renouvellement de cette expérience, l'articulation d'un dispositif et d'une formation en alternance devra faire l'objet d'un travail entre la direction régionale et les Francas de Bretagne.

■ ***Nathalie Hillion,*** francasbzh@wanadoo.fr

DES CLÉS POUR COMPRENDRE

Alimentation, commerce équitable, environnement, économie…

L'éducation à la consommation

Alors que notre quotidien est fait de consommations, par les informations et sollicitations qui nous sont destinées et par les achats que nous réalisons, l'éducation à la consommation en est à ses débuts. Et pourtant, les enjeux sont de taille. Le monde de la consommation est un terrain avancé ou s'expérimentent de nombreux produits qui insidieusement modifient petit à petit nos habitudes de vie, notre culture et modèlent les sociétés. Comment faire pour nous éveiller à ses enjeux et permettre aux enfants et adolescents d'en décoder les règles, pour des choix éclairés ? Pour répondre à cette question, nous nous sommes tournés vers une association de défense, d'éducation et d'information du consommateur, l'Adéic (Association de défense, d'éducation, et d'information du consommateur) et vers des équipes éducatives déjà sensibilisées.

Irène PEQUERUL
Correspondante pour les Francas à l'Adéic

© D. Lefilleul

p.10 Éducation à la consommation ou « déséducation » par la consommation ?

p.12 l'Adéic, une association de consommateurs ouverte à tous les citoyens

p.13 Grignote au Pays de la Santé

p.14 La route du coton : un jeu pédagogique pour comprendre le commerce équitable

p.15 Consommer en respectant l'environnement

p.16 La seule boisson indispensable, c'est l'eau !

Dossier réalisé avec l'Adéic et son Secrétaire général Christian Huard.
Ont contribué à ce dossier :
Magali Belin, Jean-Marie Chouleur, Simon Claerebout, Anne Petit, Joëlle Reynaud

Éducation à la consommation ou « déséducation » par la consommation ?

Cette question ne trouve pas facilement de réponse : la consommation est pleine de paradoxes, et ce de plus en plus, en raison de la place qu'elle occupe dans la transformation de notre économie et de notre société. Nous sortons d'une économie essentiellement caractérisée par la production et la vente de biens pour entrer dans une économie de services, voire de marchandisation des relations humaines. Une économie qui fera appel à toute l'attention dont nous serons capables au détriment de l'attention nécessaire à l'éducation. Nous évoquerons ici quelques évolutions en cours.

OUTILS

La pédagothèque de l'Institut National de la Consommation
vous informe sur les outils d'éducation à la consommation (alimentation, développement durable, santé, sécurité…),
http://www.conso.net/page/

« C'est pas la faute à nous, c'est la faute à… toi »

Le lundi, consomme équitable (les relations nord-sud) ;
le mardi, consomme éthique (les conditions sociales de production) ;
le mercredi, consomme bio (ta santé) ;
le jeudi, consomme écolo (le réchauffement climatique) ;
le vendredi, consomme éco ou malin (ton pouvoir d'achat) ;
le samedi, consomme citoyen (l'emploi en France) ;
le dimanche, ne consomme pas (les ressources de la planète).
Voilà, une feuille de route probable pour un bon soldat de la consommation !

Mission utopique, car de toute façon, il est impossible de trouver aujourd'hui, et encore pour longtemps, des produits qui soient simultanément éthiques, bio, équitables, économiques, écologiques, citoyens et responsables.

> *« Il est impossible de trouver aujourd'hui, et encore pour longtemps, des produits qui soient simultanément éthiques, bio, équitables, économiques, écologiques, citoyens et responsables. »*

Même, les institutions de régulation internationale s'ignorent superbement : OIT, OMC, OMS, AIE, FMI, ONU [1] (par le Codex Alimentarius), etc.

Sauf à accepter de devenir schizophrène sur ordre, comment mieux illustrer, à travers ces propos provocateurs, le transfert des responsabilités collectives aux individus et les redoutables contradictions auxquelles nous sommes confrontés dans notre rôle, en solitaire et sans préparation, d'acteurs de la consommation et donc, de l'économie, de la société, de l'Europe et du monde ? De nouvelles solidarités s'imposent.

La relation producteurs-consommateurs se modifie

Prenons l'exemple, en pleine actualité, de la disparition des caissières dans les supermarchés. Elle fournit du travail… aux consommateurs qui, en effet, scannent eux-mêmes leurs achats, la machine fait l'addition et le client paye. Les arguments affluent : plus besoin de caissière, plus grande fluidité aux caisses, moins d'attente, plus d'heures d'ouverture, plus de dimension ludique dans la manière de faire les courses, un travail enrichi (les caissières deviendront des hôtesses d'accueil), une réduction des maladies professionnelles… Un avenir radieux !

Le nombre de caisses automatisées est encore modeste. Cependant, il est certain qu'on est en train d'assister aux premiers pas du commerce du futur. L'introduction de ces nouveaux équipements suppose d'abord un renforcement du contrôle et de la vidéosurveillance des clients. Le consommateur sera encore plus suspect *a priori*. Pour l'instant, les codes-barres sont enregistrés par scanner. Mais sont en préparation des systèmes sophistiqués faisant appel aux puces radio émettrices permettant une lecture à distance, les RFID [2]. Ainsi, on rentrera chez soi sans avoir rencontré le moindre être humain, mais en ayant laissé des traces informatiques un peu partout sur son parcours. Les puces étant activées en permanence, il sera possible à n'importe qui d'établir nos profils et nos itinéraires quotidiens.

Face à ces changements technologiques, quels pans de nos libertés individuelles et collectives sommes-nous prêts à sacrifier pour un petit peu plus de confort matériel ?

Les nanotechnologies

Un autre moteur de transformation en profondeur de notre économie est celui de la révolution technologique. Nous aurions pu évoquer ici cent problématiques. Mais pour l'illustrer nous prendrons l'exemple des nanotechnologies. On estime à plus de 400 le nombre de produits contenant des « nanos » déjà commercialisés alors même que la recherche toxicologique est en retard. On en trouve dans les vêtements, les accessoires sportifs (raquettes de tennis), les cosmétiques, les pneus de voiture, les peintures… jusqu'aux crèmes et dentifrices. Les nanotechnologies sont pleines de promesses mais aussi de risques. Ces derniers proviennent en partie du fait que les propriétés connues des matériaux changent considérablement en changeant d'échelle. Des budgets gigantesques y sont – et y seront – alloués, alors que seulement 0,4 % sont, actuellement, dédiés à la recherche sur les risques !

La transparence et la sécurité des procédés, la facilité d'utilisation et la confidentialité des données sont des conditions de l'acceptation des développements technolo- →

© D. Leflileul

giques par les consommateurs. Mais, les problèmes vont au-delà. Jusqu'où les individus accepteront-ils de perdre la maîtrise sur les objets de leur environnement, voire la maîtrise d'eux-mêmes ?

L'économie de l'attention

La multiplication des écrans, la prolifération de stimuli et d'informations (trop de mails à lire, trop de blogs, trop de sites Web intéressants, à quoi il faut ajouter les spam, les messages téléphoniques, les SMS) font peser la menace d'une surproduction d'informations. Si la technologie accroît fortement le volume et la disponibilité des données, la capacité d'attention, elle, est constante. On parle aujourd'hui couramment de « capitalisme informationnel » et, s'il est vrai, l'information semble être ce que les acteurs économiques échangent fréquemment. L'idée que nous disposerions de ressources illimitées pourrait se révéler fausse. « *La vraie ressource rare, et donc la monnaie la plus probable de la nouvelle économie, c'est l'attention humaine* », estime Thomas H. Davenport, professeur à l'université de Boston. Un responsable de TF1 parle, plus crûment, de la vente d'un « *temps de cerveau humain disponible* ».

Ces quelques exemples, parmi tant d'autres, illustrent que des facteurs de fortes évolutions sociétales sont mis en œuvre dans la consommation. Le problème est que bien peu la prennent en charge, laissant ainsi tout un champ à l'éducation par la consommation (déséducation ?), à l'instar de la « *formation sur le tas* » ou de la désinformation.

À nos risques et périls !

■ ***Christian Huard***
Secrétaire général de l'Adéic

1- OIT : Organisation Internationale du Travail ; OMC : Organisation Mondiale du Commerce ; OMS : Organisation Mondiale de la Santé ; AIE : Accords Internationaux sur l'Environnement ; FMI : Fonds Monétaire International ; ONU : Organisation des Nations Unies
2 - RFID : Radio Frequency IDentification

OUTILS

Pour compléter votre documentation,
vous pouvez aussi sélectionner sur le site de la revue 60 millions, *à la rubrique « service », un essai ou une enquête :*
http://www.60millions-mag

> *« La vraie ressource rare, et donc la monnaie la plus probable de la nouvelle économie, c'est l'attention humaine. »*

L'Adéic
une association de consommateurs ouverte à tous les citoyens

© DR

Nous ne pouvions aborder les questions concernant l'éducation à la consommation dans sa généralité sans présenter l'Adéic, ou l'Association de défense, d'éducation, et d'information du consommateur. Elle siège dans les organismes représentatifs du monde de la consommation. D'un point de vue historique, les Francas ont participé à sa création en 1983 et en sont membres actif depuis.

Association de défense

L'Adéic est une association nationale de consommateurs créée par des organisations laïques et agréée par le Garde des Sceaux. Cela lui permet d'agir devant les tribunaux pour défendre les intérêts de ses adhérents. Elle leurs fournit une aide personnalisée pour résoudre les litiges qui relèvent du droit de la consommation.

Association d'éducation

Depuis son origine elle est tout particulièrement attachée à l'éducation des consommateurs, notamment des jeunes. Elle cherche à aider les consommateurs à devenir des citoyens-consommateurs avertis.

Association d'information

L'Adéic fournit à ses adhérents, informations, aides et conseils pour résoudre les litiges de la vie quotidienne. Elle leur fait connaître leurs droits.

Des chantiers prioritaires

Ses chantiers prioritaires sont la sécurité des produits et des services, les services bancaires et financiers, l'alimentation, la société de l'information et la refonte du droit de la consommation.

Au niveau départemental

L'Adéic est présente dans un très grand nombre de départements grâce à son réseau d'associations départementales tenues par des responsables qualifiés, bénévoles ou salariés. Sur le terrain, ils animent des campagnes de sensibilisation et de prévention, dialoguent et négocient avec les professionnels et les autorités locales, organisent des permanences juridiques, règlent les litiges à l'amiable, et soutiennent les adhérents dans leurs actions judiciaires.

Au niveau national

Pour faire face à la multiplication des sollicitations, répondre à la demande citoyenne d'accroissement de leur influence et améliorer la considération des pouvoirs publics tant nationaux qu'européens, les associations de consommateurs sont tenues de mieux s'organiser.

Plusieurs d'entre elles ont décidé de mettre en commun leurs efforts en créant en 1999, une nouvelle association : ConsoFrance. Depuis sa création, la présidence est confiée au Secrétaire Général de l'Adéic.

Les associations membres de ConsoFrance sont : l'Adéic, AFOC (Association Force Ouvrière Consommateurs), ASSECO-CFDT (Association Etudes et Consommation de la Confédération Française Démocratique du Travail), CGL (Confédération Générale du Logement), CNAFAL (Conseil National des Associations Familiales Laïques), CNL (Confédération Nationale du Logement), FNAUT (Fédération Nationale des Associations d'Usagers des Transports), INDECOSA-CGT (Association pour l'Information et la Défense des Consommateurs Salariés de la Confédération Générale du Travail), Léo Lagrange Consommation.

L'Adéic participe aux travaux du nouvel Institut pour l'Education Financière du Public (IEFP).

L'IEFP est une association d'intérêt général qui a pour ambition d'aider les Français à mieux appréhender les dimensions financières de leur vie, et de susciter la mise en œuvre d'une politique globale de formation et d'éducation du public sur les questions financières. L'IEFP souhaite contribuer à l'élaboration d'une réelle éducation financière, proactive et accessible à tous, et créer par ses initiatives, une véritable dynamique en France.

Il s'est fixé trois priorités :

– encourager l'éducation financière à l'école, notamment dans le cadre du « socle commun de connaissances et de compétences »

– promouvoir la formation dans l'entreprise sur les principaux concepts de la finance personnelle et sur les dispositifs d'épargne salariale, notamment sur la question de l'épargne retraite

– informer les consommateurs de produits et de services financiers, notamment sur les problèmes de l'épargne.

L'Adéic milite pour la création d'une Fondation pour l'Education à la Consommation

À l'instar de ce qui s'est fait dans d'autres pays, cette fondation permettrait de créer une dynamique d'éducation à la consommation, tout au long de la vie.

Dans l'ensemble des pays développés, la France est très en retard sur cette mission d'intérêt général qu'est l'éducation à la consommation. Quand la France y consacre un euro, nombreux sont les pays qui en consacrent cent (Royaume-Uni, Canada, Suède…).

Initiative en cours

Pour répondre à de fortes demandes depuis l'épuisement du stock précédent, l'Adéic a entrepris de faire un retirage du kit pédagogique de prévention des accidents domestiques : le 3 en 1 de la sécurité. Il est conçu à partir des dessins animés pour enfants *Célestin*, auxquels l'Adéic avait participé. Il sera disponible à la rentrée prochaine. ■

Pour contacter l'Adéic : adeic.nat@adeic.asso.fr

EN SAVOIR +

L'Adéic

L'Adéic est une association de consommateurs proche de vos préoccupations. Elle préside ConsoFrance, une coordination de neuf associations de consommateurs. Son objectif est de promouvoir une consommation citoyenne et responsable. Avec 2 500 000 consommateurs, elle est la première association de consommateurs : ***http://www.adeic.asso.fr***

> *« Ses chantiers prioritaires sont la sécurité des produits et des services, les services bancaires et financiers, l'alimentation, la société de l'information et la refonte du droit de la consommation. »*

Grignote au Pays de la Santé

Dans le Gers, au pays du bien manger, on ne se dispense pas de conduire une réflexion sur l'éducation nutritionnelle, sur l'équilibre des repas servis aux enfants et sur les collations prises tout au long de la journée à l'école ou en structures d'accueil et de loisirs éducatifs.

© DR

Plusieurs constats sur le terrain ont amené les Francas à se mobiliser sur ces questions. Le premier a trait à la mobilité : les enfants ont de moins en moins d'activités physiques (surtout en milieu rural où pour se déplacer on ne marche plus…).

Le deuxième constat est directement lié à l'alimentation. Les enfants consomment peu ou plus de produits frais lors des collations et des goûters. À la maison on mange essentiellement des produits issus de l'agro-alimentaire (ils sont moins chers car subventionnés, et ils semblent plus pratiques…).

Les professionnels de l'animation du réseau RESTA [1] ont tenté d'analyser les conséquences de ces pratiques et d'établir un plan de prévention en concertation avec les familles et les enseignants.

Des partenaires privilégiés pour un projet à long terme

En janvier 2005, lors d'une réunion RESTA, l'équipe du REPOP (REseau de Prise en charge de l'Obésité en Pédiatrie) de l'hôpital des enfants de Toulouse a été associée à notre réflexion sur le thème de « la santé et la sécurité en Centre de Vacances et de Loisirs (CVL) » :

– obésité infantile (état des lieux, analyse des causes et prévention)
– collations et repas à l'école et en CVL
– prise de médicaments, administration de soins notamment avec une « convention médicale » commune à l'école et au Centre de Loisirs Associé à l'Ecole
– trousse à pharmacie lors des accueils péri et extra scolaires (besoin d'harmonisation entre les différentes tutelles).

Puis nous avons sollicité l'atelier Térufan qui, à la demande de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie du Gers, a conçu un spectacle de prévention (*cf. fiche*). Les Francas avaient déjà travaillé avec eux lors de formations au jeu théâtral.

Une première représentation a été proposée aux responsables des structures d'accueil et de loisirs éducatifs lors du RESTA du mois de novembre 2006 afin qu'ils découvrent ce spectacle. Les méfaits du grignotage y sont dénoncés, les vertus du frigo y sont chantées par Super Carotte :

Si elle (la souris obèse Grignote) ouvre ma porte
pas de doute, ça apporte
énergie et gaîté
faut manger quand c'est l'heure
sinon on devient malade
drôle de bruit, c'est normal,
l'estomac est bancal
il ne peut plus se bouger
trop plein, pas pu se vider… [2]

L'appel à projet du Plan National Nutrition Santé

Le projet déposé en 2007 repose sur un diptyque bien connu des Francas : animation locale concertée et participation des enfants.

Avant les représentations, des ateliers sont proposés par les équipes d'animation durant plusieurs semaines. Les sujets sont abordés simplement et sous forme de questions : « *Tu ouvres le frigo de la maison, qu'y a-t-il dedans ? …* » Selon leur âge les enfants racontent ou dessinent. Après le spectacle on recommence en allant plus loin : « *Que faudrait-il y trouver ? Qu'en penses-tu ?* »

Un travail cible plus précisément les enfants en surcharge pondérale avec un dispositif associant la médecine scolaire, les gestionnaires municipaux, les comités cantine et les parents.

Le spectacle est suivi d'apéros équilibrés (jus de fruits, eau et brochettes de petits légumes), les clowns sont là, on discute, on commente. Les sujets sont le quotidien des familles : la cantine, la télévision le soir en rentrant de l'école ou le matin à la place du petit-déjeuner, les bonbons et les chips, et ce fameux réfrigérateur que l'on n'ouvre presque plus ! Les discussions sont tranquilles, la représentation de Grignote ayant pacifié le débat. En effet les parents, qui peuvent se sentir attaqués ou critiqués, sont très réactifs. Nous ne devons pas nous positionner en tant que donneurs de leçons !

Les enfants comprennent bien les messages. Cela se retrouve dans leurs commentaires : « *T'as vu Grignote, elle peut plus se bouger, elle veut pas faire de gym (…). Le maître lui dit qu'il faut qu'elle se couche de bonne heure car elle est tout le temps fatiguée et de mauvaise humeur (…). Oh la la, t'as vu quand elle se réveille elle allume la télé, ses parents dorment encore, elle mange des pop-corn et boit du Coca-Cola au petit-déjeuner ; ça craint, non Maman ?!* »

Même s'il reste du pain sur la planche… à table !

■ ***Joëlle Reynaud,*** francas32@wanadoo.fr
avec ***Eve Riguet,*** directrice de l'atelier Térufan
atelier.terufan@cegetel.net

1 – RESTA : réseau des responsables de structures d'accueil éducatif du Gers créé par les Francas du Gers en 1999 et qui se réunit cinq fois par an
2 - Chansonnette reprise par les enfants

La route du coton : un jeu pédagogique pour comprendre le commerce équitable

Sensibiliser chacun au commerce équitable, tel est l'objet de l'association à l'origine du projet, Artisans du monde. Mais aborder avec des enfants, des jeunes et des adultes, les différents mécanismes du commerce mondial pour en comprendre les enjeux sur ses acteurs, n'est pas chose facile… Pour simplifier cette démarche, l'idée est venue de créer un jeu de plateau qui aborde le commerce mondial et qui permette à chaque joueur de comprendre la filière particulière du coton, de sa production à sa commercialisation en produit fini. Au final, chacun peut mesurer les différences entre commerce traditionnel et commerce équitable.

Pour construire ce jeu, l'association a fait appel à des partenaires sensibles à cette question : le Pas de côté, association de développement de la coopération et du jeu coopératif, le centre régional de documentation sur la solidarité internationale (CRDTM), le regroupement des retraités éducateurs sans frontières (GREF) et les Francas du Nord.

Chacun s'est entendu sur le principe du jeu : nous devons tous nous habiller. Mais savons-nous quelle route empruntent les vêtements que l'on achète, par qui ils sont produits, échangés, vendus… et dans quelles conditions ?

Après plus d'un an de réflexion et de travail, le jeu pédagogique, La route du coton, a abouti. L'âge minimum des joueurs est de 11 ans, et le nombre de joueurs peut aller de 5 à 16 avec un animateur.

© Artisans du Monde

Le jeu se déroule en plusieurs étapes :
– un inventaire des habits que nous portons et une observation de leurs étiquettes.
– un voyage virtuel pour comprendre, avec des négociations et du débat, les filières possibles.
– des négociations entre chaque acteur/joueur des filières. Chacun subit les conséquences des négociations, mais serons-nous équitables et justes ? Arriverons-nous à nous mettre d'accord ?
– un bilan : face aux inégalités soulevées, qu'apporte le commerce équitable ? Un débat peut alors s'instaurer : comment agir concrètement sur chaque filière…

Le point de vue des joueurs

Le jeu a été testé et utilisé dans des centres de loisirs et dans des écoles. Un élément important a été mis en exergue : il n'est pas simple à appréhender pour des enfants. C'est pourquoi il est important que le maître du jeu maîtrise effectivement le jeu et ses règles pour le rendre accessible, l'adapter, et pour permettre d'y jouer en plusieurs étapes (une partie peut durer trois heures).

Cependant, suite à une session, chaque joueur indique qu'il a acquis de nouvelles connaissances sur le commerce mondial, l'intérêt du commerce équitable, de la coopération. Tous sont unanimes pour dire qu'ils ont vécu des débats intéressants en jouant.

Pour commander *La route du coton*, www.artisansdumonde.org rubrique outils pédagogiques.

■ ***Simon Claerebout***
francas.nord@wanadoo.fr

> *« Nous devons tous nous habiller. Mais savons-nous quelle route empruntent les vêtements que l'on achète, par qui ils sont produits, échangés, vendus… et dans quelles conditions ? »*

Consommer en respectant l'environnement

© RIVES

Responsable du secteur enfance à l'association RIVES à Vauvert dans le Gard, je coordonne plusieurs secteurs d'activités, centre de loisirs, accueils périscolaires, ludothèque, restauration scolaire, accompagnement scolaire.

Je souhaitais mettre en place un projet commun afin de donner un maximum de cohérence à toutes ces actions ainsi qu'une réelle transversalité.

Aujourd'hui les questions concernant notre environnement sont un sujet sur lequel il est important de se pencher.

Notre association, en tant que centre social œuvrant dans le champ de l'éducation populaire, se devait de participer à cette réflexion en mobilisant les enfants dès leur plus jeune âge.

En utilisant une démarche participative et dans une optique d'apprentissage de la citoyenneté, nous voulons amener les jeunes à une prise de conscience des problèmes environnementaux.

La mise en place de projets et une mobilisation de tous les co-éducateurs peuvent nous permettre d'améliorer la relation de l'enfant à son environnement. Il s'agit de démontrer que chacun à son niveau peut agir et avoir une influence sur son milieu naturel.

Les objectifs

Nous souhaitions initier une prise de conscience individuelle et collective sur les problèmes environnementaux, permettre aux enfants de découvrir la richesse de leur milieu naturel proche et susciter en eux le désir de le protéger, sensibiliser de façon ludique les enfants à la problématique des déchets, leur donner la possibilité d'agir à leur niveau et associer les parents par la concertation et l'information.

Ce projet a été réalisé en étroite collaboration avec M. Jean-Marie Chouleur, secrétaire général de l'Adéic du département, Mlle Elisa Babouram, étudiante en psychologie environnementale, toute l'équipe éducative de RIVES ainsi qu'une classe de l'école voisine.

Durant l'année scolaire, plusieurs actions ont vu le jour.

Le centre de loisirs du mercredi a mis en place le projet « *Ma planète je l'aime, je la protège* ». Les enfants ont été acteurs à part entière, la mobilisation s'est faite au travers de nombreuses activités ludiques. Les enfants ont créé un jeu de société « *La nature à croquer* » mentionnant les écogestes qu'ils ont illustrés. Une émission sur notre radio associative « *Radio système* » leur a permis de raconter l'histoire de Gribouille l'éléphant, cherchant de l'aide pour sauver sa famille très gravement malade à cause de la prolifération de déchets dans la nature ; à la fin les enfants donnent des conseils simples afin de préserver l'environnement. Grâce à l'intervention d'une plasticienne, des bouts de bois trouvés à l'extérieur ont été transformés en de magnifiques animaux.

Le groupe des grands, après leur visite à l'usine de recyclage, a réalisé une affiche sur le tri sélectif des déchets avec l'intervention du SITOM (Syndicat Intercommunal du Traitement des Ordures Ménagères). Un robot en éléments de récupération a également vu le jour.

Le nettoyage d'un espace vert où les enfants vont jouer, le jeu des petits détectives (une enquête menée par les enfants sur les pratiques du personnel de l'association), des visites de sites pour découvrir la nature ont complété ce projet.

Le jardin potager bio cultivé par les enfants de l'accompagnement scolaire est entretenu par tous, les fruits légumes, plantes aromatiques sont utilisés pour les repas du mercredi. Les enfants du restaurant scolaire se chargent d'alimenter notre composteur avec les déchets organiques récupérés après les repas.

Avec l'aide d'une école, nous avons réalisé avec l'Adéic une petite émission pour France 3 pour présenter notre action.

En clôture de l'année scolaire une exposition en direction des parents est prévue. Nous planterons symboliquement un Ginkgo Biloba, l'arbre le plus vieux de la planète, pour témoigner de notre volonté d'agir tous ensemble. Nous nous sommes aussi inscrits sur le site PNUE (programme des Nations Unies pour l'environnement) qui projette de planter 1 milliard d'arbres dans le monde en 2007 pour lutter contre le changement climatique de la planète.

En conclusion, ce projet nous a permis de faire comme je le souhaitais le lien entre les activités, mais nous sommes allés bien plus loin. D'une part dans la participation des enfants qui se sont appropriés le thème bien au-delà de ce que nous attendions mais aussi dans la remise en question de nos pratiques en la matière.

Que ce soit les parents ou le personnel de RIVES, chacun à son niveau s'est engagé dans une dynamique de réflexion et d'action.

L'année prochaine nous souhaitons continuer notre action. Avec la participation d'une autre stagiaire en psychologie environnementale nous axerons notre action sur l'eau.

■ ***Magali Belin,*** accueil@rives.asso.fr

TERRE À LIRE

Respectons la Terre

Les éditions Elka proposent deux ouvrages à destination des enfants à partir de 9 ans.

Les pieds sur terre - les aventures de Timéo dans un monde qui marche sur la tête *aborde par le biais de son héros Timéo, des thèmes consacrés au développement durable et à la citoyenneté. Véritable parcours initiatique mêlant connaissance et aventure, l'ouvrage permet de sensibiliser les enfants à ce qui se passe dans le monde et à devenir responsable.*

Les dessous de l'or blanc - la face cachée de nos vêtements, *paru fin 2006, est le carnet de voyage de Timéo parti à la découverte du monde du textile.*

Pour avoir plus d'informations, *commander ces livres et accéder aux fiches pédagogiques pour les éducateurs :* ***www.lespiedssurterre.fr***

L'Adéic du Gard est non seulement une association de défense des consommateurs mais aussi un organisme pouvant aider les jeunes à devenir des citoyens consommateurs critiques et conscients de leurs responsabilités. Parmi ses grands chantiers se trouvent l'éducation alimentaire et nutritionnelle et l'éducation à l'environnement. Une action ayant pour thème l'eau coulait donc de source…

La seule boisson indispensable, c'est l'eau !

Pour l'Adéic [1], il est nécessaire de trouver des thèmes de travail pouvant intéresser les écoles, les collèges, les centres de loisirs, les éducateurs et les parents sur toute une année scolaire. La démarche de travail s'inscrit toujours dans les activités d'éveil ou pédagogiques des établissements.

Le financement provient de subventions du Conseil général du Gard, de la Direction Régionale de la Concurrence, la Consommation et la Répression des Fraudes, de l'Etat et de la ville d'Alès.

Propositions d'actions

Le sujet est très vaste et impérieux : pouvons-nous longtemps gaspiller l'eau alors que la sécheresse touche souvent le Gard, que périodiquement nous subissons des inondations, et que l'eau du robinet pèse de plus en plus dans le budget du consommateur ?

C'est sur ces constats que le centre RIVES de Vauvert s'est mobilisé. En accord avec le Centre universitaire Nîmes Vauban, une étudiante en Master en psychologie environnementale sera missionnée sur cette question, suivie par les animatrices de RIVES et des membres de l'Adéic.

Tout au long de l'année, diverses opérations verront le jour autour de la seule boisson indispensable qu'est l'eau : le besoin pour l'Homme, la nécessité de consommer un litre et demi d'eau par jour pour un bon fonctionnement de notre organisme.

Une petite exposition sur les eaux de source minérales, les boissons gazeuses, les boissons sucrées et leur coût au litre a été mise au point par l'Adéic.

Une dégustation « à l'aveugle » de l'eau du robinet et d'une eau en bouteille, organisée selon les possibilités matérielles au restaurant scolaire, permettra de mettre en avant le fait que l'eau en bouteille n'a pas forcément meilleur goût, et que l'eau du robinet n'est pas nocive pour la santé.

Une information sur le réseau des eaux de consommation et leur distribution sera donnée par une société fermière, autrement dit par la société gérante. Il en ira de même d'une station d'épuration, d'une station de pompage…

Le danger d'une agriculture intensive, celui des pesticides et engrais, la pollution des nappes souterraines et des cours d'eau, ne seront pas oubliés.

Le site de la source Perrier se trouvant à proximité de Vauvert, nous pensons utile de visiter l'usine, même si nous n'approuvons pas les conditions de travail et la politique du groupe agro-alimentaire propriétaire de la marque. Une observation du périmètre de sécurité réservé à l'agriculture biologique pour préserver la nappe phréatique sera effectuée.

© DR

Enfin des activités autour de la Camargue et de la petite Camargue, avec leurs rizières et la nécessité de les maintenir pour sauvegarder la faune et la flore (le maintien de l'eau douce en surface empêche l'eau salée de remonter) seront développées.

Et les parents ?

Les familles des écoles maternelles des secteurs sensibles de la ville d'Alès sont, par le biais du contrat de ville, une des cibles de l'Adéic. Depuis plusieurs années, celle-ci intervient dans les six écoles maternelles, auprès des enfants, pour des opérations de sensibilisation à une alimentation équilibrée, la découverte et la consommation de fruits et légumes.

Nous nous réunissons également avec les parents sur les thèmes de l'alimentation des enfants, la sécurité domestique, les achats alimentaires (savoir acheter, transporter, conserver, consommer). Dans les discussions que nous avons avec les mamans, il ressort que la consommation d'eau en bouteille est importante, ce qui grève le budget familial. La publicité, des déclarations « chocs » dans la presse ont tellement diabolisé l'eau du robinet qu'elles ne veulent pas en consommer. D'où l'idée de la dégustation comparative « à l'aveugle » afin de faire changer les opinions.

En résumé, dans toutes nos actions, nous nous efforçons toujours de démystifier le produit de marque pour mieux sacraliser le produit lui-même dans une approche de son origine, de sa production, de son importance économique, culturelle, et bien souvent historique. Nous voulons transmettre des connaissances simples mais fondamentales pour déboucher sur des choix éclairés.

■ *Jean-Marie Chouleur*
adeicgard@clubinternet.fr

1 - l'Association de Défense, d'Education et d'Information du Consommateur

> *« Pouvons-nous longtemps gaspiller l'eau alors que la sécheresse touche souvent le Gard, que périodiquement nous subissons des inondations, et que l'eau du robinet pèse de plus en plus dans le budget du consommateur ? »*

ON EN PARLE ENCORE !

En Chanteur pour enfants

Animateur, directeur puis « animateur départemental » aux Francas de Loire Atlantique pendant cinq ans, Philippe Miko animait, formait et chantait pour les enfants et ceux qui ont su le rester. C'est en 1992 qu'il décide de se lancer dans la création de spectacles pour enfants et plus particulièrement dans la chanson ! Auteur compositeur interprète et guitariste, il tourne depuis cette date dans toute la France, partout où il y a des enfants.

© DR

En 1998, Philippe Miko passe le pas et devient artiste professionnel en étant, notamment à l'origine de la création de la compagnie « Fil io ». Depuis 2000, il est entouré d'un bassiste, d'un batteur et d'un pianiste.

Deux spectacles de chansons pour enfants existent actuellement : *L'Hirondelle* et *Bonjour le Printemps !!!* (création 2006). Dans les deux cas, ce sont des spectacles très interactifs, où les artistes proposent à chaque fois des choses différentes, et où les enfants peuvent découvrir ce qu'est un concert : entrée en scène, rappel, type d'instrument de musique… Il existe plusieurs versions de *L'Hirondelle* afin de l'adapter aux contextes des structures, aux tranches d'âges, au nombre d'enfants…

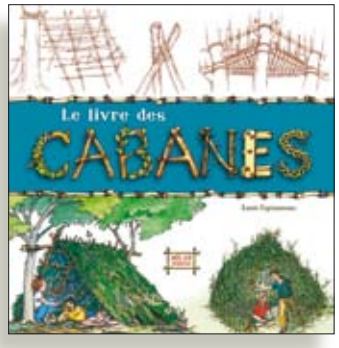
Philippe parle aux enfants normalement, sans les infantiliser. Ses concerts sont aussi pour les plus grands puisqu'il y a de multiples lectures, de nombreux jeux de mots… Dans son dernier spectacle, il n'hésite pas à sensibiliser le public sur les problématiques de l'environnement.

En plus des chansons, un spectacle de théâtre de musique et marionnettes, *Padplume et Chocolat*, est écrit et interprété par Philippe Miko et Johana. Ce spectacle connaît un grand succès depuis dix ans. Il a notamment été « Révélation au festival mondial du théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières » en 2000.

Le nouvel album de Philippe Miko sortira dans quelques semaines.

Pour plus d'informations : compagnie_filaio@yahoo.fr

À chacun sa maison



Quel est l'enfant qui n'a pas rêvé de vivre dans une cabane ? Et avec l'été, les envies de jouer dehors se faisant plus présentes, pourquoi ne pas en profiter pour en construire une ? À la fois beau livre et guide pratique, *Le livre des cabanes* propose 24 modèles, de la plus simple à la plus complexe, pour les enfants à partir de 8 ans. À chaque fois des explications techniques permettant de réaliser l'abri de son choix accompagnent des illustrations plus vraies que nature. Qu'est-ce que vous attendez pour commencer ?

Le livre des cabanes – Louis Espinassous – Éditions Milan – 64 pages – 24 x 24 cm – 12 €

Des Perséides plein les yeux !

Vous ne savez pas ce que sont les Perséides ? Mais si bien sûr, ce sont les étoiles filantes très nombreuses au mois d'août ! Et pour les observer le mieux possible, rien de tel que de participer à la 17ème Nuits des étoiles, les 10-11-12 août 2007. Plus de 300 sites d'observation accueilleront gratuitement enfants et adultes. Ils seront ouverts pour une à trois nuits selon les lieux. En plus de la découverte des étoiles, des activités variées autour du thème de l'astronomie seront proposées : ateliers, projections, télescopes, conférences… La France, mais aussi la Belgique, l'Italie, le Maroc, la Suisse et la Tunisie participeront. Pensez à déjà réserver ces dates !

Pour plus d'informations : **www.cieletespace.fr**

Petite vague pour grande Terre

Il était une fois une petite vague pas tout à fait comme les autres… Car en plus d'avoir le mal de mer, elle a le vague à l'âme ! Son rêve : chatouiller les doigts de pieds des enfants, s'éparpiller au milieu des coquillages, aller sur la plage. Mais voici qu'un jour elle découvre les ravages que les hommes ont infligés aux plages et aux animaux marins. Elle décide de réagir, mais parviendra-t-elle à convaincre les autres vagues qu'il faut sauver les dauphins ? Tel est le début de cette fable racontée par Renaud, à destination des enfants dès l'âge de 6 ans. À partir de ce support, il est possible d'aborder le thème de l'écologie ou de la faune.

***La Petite Vague qui avait le mal de mer* –** livre-CD – Éditions Naïve 48 pages – 15 x 21 cm – 20 €

Des sites pour les enfants et les ados

Trouver sur Internet des sites non commerciaux présentant des jeux, des activités de loisirs (artistiques, de bricolage…), des aides aux devoirs, des informations sur la santé, sur le sports, sur la télé… ce n'est pas toujours évident. Le site www.kidadoweb.com est un annuaire de sites proposant des liens. Chaque page est étiquetée « Icra », donc contrôlée. Cette organisation internationale et indépendante a pour but d'informer et d'alerter le public sur les risques d'Internet. N'hésitez pas à vous connecter si vous êtes à la recherche de renseignements précis ou d'animations !

Pour plus d'informations : **www.kidadoweb.com**

L'accueil des enfants en situation de handicap

Le collectif « Accueil et Insertion des Enfants en situation de Handicap » a été créé en 2002. Constitué d'associations, d'organismes d'accueil (centres de vacances et de loisirs, structures spécialisées), de professionnels du handicap et d'institutionnels (Maison départementale du handicap de l'Aude, Caisse d'Allocations Familiales de l'Aude, Mutuelle Sociale Agricole, Education Nationale), il est conjointement animé et coordonné par l'association départementale des Francas de l'Aude et par la Direction Départementale de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative de l'Aude.

Les premiers travaux du collectif ont permis de faire un état des lieux des différentes formes d'accueil sur le territoire. Un axe de réflexion s'est engagé sur l'élaboration et la mise en place d'une charte de qualité.

Depuis janvier 2006, une nouvelle dynamique s'est créée permettant de mettre en place des temps de formation continue et d'échange de pratiques. Des modules de formation continue à destination des équipes pédagogiques des structures d'accueil ont été mis en place. Reconduite chaque année, cette formation permet de transformer les représentations des animateurs et des directeurs et d'échanger sur leurs pratiques. De ces discussions est ressorti l'intérêt de confronter leur vécu avec d'autres réalités.

C'est comme cela qu'est née l'idée d'un séminaire international (Italie, Portugal, Liban, Maroc) sur le thème de l'accueil des enfants en situation de handicap. Il trouve tout d'abord sa source dans la volonté de vouloir faire avancer les pratiques d'accueil de ce public dans les structures de loisirs. Et puis, au cœur du projet politique des Francas de l'Aude, le socle commun à toutes les actions est l'accessibilité aux loisirs et à la culture, ainsi que l'engagement des jeunes.

De nombreux objectifs

Dans un premier temps, il s'agit de promouvoir auprès du public, des familles, des décideurs et des organisateurs, que l'intégration des enfants en situation de handicap dans les structures de loisirs est possible. Dans un deuxième temps, le but est de faire de la coopération internationale (Nord/Sud) un vecteur d'échanges de pratiques et de mutualisation des ressources pour enrichir les compétences des participants. Enfin, la mobilité et l'intégration des adolescents et des jeunes en situation de handicap dans le cadre des loisirs tout public, et notamment les échanges de jeunes, doivent être favorisés.

© DR

Le séminaire, qui a eu lieu du 17 au 22 mai, a rassemblé vingt partenaires et dix personnes, administrateurs, directeurs et animateurs du département et de la région.

Préparer une telle rencontre est souvent source de surprises et d'imprévus. Si construire avec nos partenaires le contenu du séminaire n'a pas posé de difficulté en soi, il en a été autrement des difficultés administratives (visas…). Pour cela le rôle de la Fédération nationale des Francas a été important en terme de conseils et d'accompagnement tout au long du projet.

Un programme chargé

Une grande partie de la préparation a eu pour objectifs de construire notre futur « vivre ensemble » et de faire ressortir au maximum les représentations, les préjugés, les attentes de chacun pour pouvoir en discuter et apprendre à se connaître.

Les différentes productions ont été construites en commun par chacun des partenaires. Il leur a été demandé de présenter leur structure et ce qui a été mis en place pour faciliter l'accueil des jeunes en situation de handicap.

Cette rencontre a été une source d'incitations pour nos jeunes et nos moins jeunes, à construire des projets s'appuyant sur la mobilité et la découverte de l'autre.

■ ***Thierry Peix***
francas.aude@wanadoo.fr

© AD 24

Mathieu Degand, Français, réalise actuellement son Service Volontaire Européen (SVE) en Pologne. Il a décidé de monter un séminaire tri-national de jeunes (France, Allemagne, Pologne) sur le thème de la mobilité des jeunes en Europe. Témoignage…

On se bouge !

Alors que je me trouvais en Allemagne, j'ai fait la connaissance d'une Française qui effectuait un SVE. C'est grâce à elle que j'en ai entendu parler.

Les informations à propos du SVE et des autres possibilités de partir plusieurs mois à l'étranger (volontariat, études...), ne sont pas diffusées dans les écoles ou les centres jeunesse. Trouvant cela dommage, j'ai voulu monter un projet qui visait à faire passer cette information aux jeunes tout en leur donnant l'occasion d'avoir un premier contact avec d'autres jeunes venus de pays étrangers.

Des étapes semées d'embûches

La rencontre devait se dérouler initialement en Dordogne. Du fait de certaines difficultés (hébergement…), nous avons décidé d'organiser la rencontre à Gdansk, ville dans laquelle j'effectue mon SVE.

La recherche d'organisations partenaires, de financements et de participants fut laborieuse, en raison notamment des délais assez courts. Ce laps de temps n'a pas permis aux lycées français sollicités de répondre positivement à la demande, malgré l'intérêt ressenti pour ce projet. Du côté des structures d'accueil de jeunes, leurs accords furent en revanche rapides et nombreux. Devant ce déferlement d'intérêt, le nombre de participants fut porté à douze.

En Allemagne la recherche a été moins fructueuse auprès des organisations. J'ai dû faire appel à des participants individuels *via* des *newsletters* et bourses de contacts. Neuf jeunes se sont inscrits. Quant aux onze participants Polonais, ils sont issus d'une école.

La rencontre a donc eu lieu du 8 au 14 avril 2007, et selon les participants, ce fut une pleine réussite ! À travers des discussions, des visites organisées, des ateliers de réflexions et des jeux, ils ont appris à mieux connaître l'autre. Ils ont aussi eu des informations pratiques sur les offres de l'Europe pour favoriser la mobilité des jeunes (ERASMUS, SOCRATES…).

Et après…

Les participants souhaitent perfectionner leur anglais pour mieux communiquer avec les autres nations, certains jeunes semblent intéressés par le SVE… et tous souhaitent une autre rencontre en France ou en Allemagne !

■ ***Mathieu Degand***
m.degand@gmail.com

PARTENAIRES

solidar

SOLIDAR

Face au jeu institutionnel bien rodé des relations entre la Commission européenne, le Parlement européen et le Conseil européen des Ministres, la Société Civile européenne (les Organisations Non Gouvernementales) s'organise pour faire valoir ses opinions et ses actions. Elle se structure en plateformes, collectifs et alliances représentant des secteurs (environnement, social, éducation…) ou des groupes. SOLIDAR est l'un de ces groupes rassemblant des ONG européennes engagées dans la fourniture de services sociaux, la coopération internationale, l'aide humanitaire ainsi que la formation continue, et historiquement liées au mouvement libre et démocratique du travail et des syndicats. SOLIDAR a été formellement instituée en 1951 en Allemagne sous l'appellation International Workers Aid. En 1995, elle a pris le nom de SOLIDAR et s'est établie à Bruxelles. Son nouveau Secrétaire Général est l'allemand Conny Reuter (cf. « 3 questions à » p.3). SOLIDAR et ses agences membres (25 membres en provenance de 15 pays européens) sont unies par leur conviction que les droits sociaux, économiques, civils, politiques et culturels de l'homme sont indivisibles. Ils affirment que la meilleure manière d'atteindre l'équité est à travers la solidarité. Son objet était, et demeure, de porter à la connaissance des acteurs institutionnels qui ont le pouvoir décisionnel au niveau européen, des analyses et des propositions, notamment par le biais de campagnes de revendications comme « Save our Social Europe » pour une Europe plus sociale. Les trois domaines d'intervention de SOLIDAR sont plus spécifiquement : l'action sociale, la solidarité internationale et l'éducation tout au long de la vie (« Life Long Learning »). C'est sur ce dernier volet que les Francas ont décidé de se positionner en partenariat avec la Ligue de l'Enseignement pour participer à la construction d'une Europe éducatrice.

■ ***Pour plus d'information :***
SOLIDAR
www.solidar.org
solidar@skynet.be
Tél. : 00 322 500 1020

PUY-DE-DÔME

Les loisirs scientifiques avec les personnes en situation de handicap

La ville de Clermont n'a pas attendu les directives nationales d'intégration des publics en situation de handicap pour conduire des actions en direction de ces personnes.

En effet, la ville accueille dans l'ensemble de ses centres, des enfants en situation de handicap ainsi que des animateurs. Ainsi dans un centre de quartier une animatrice sourde et muette anime des ateliers scientifiques avec des enfants. Ils ont pu conduire un projet basé sur la construction d'une station météo. Mais le fait le plus important est qu'elle peut dialoguer avec les enfants en langage des signes. Le projet a été mené à son terme et présenté lors de la dernière exposciences Auvergne.

> *« La place des Francas et de la ville est bien d'accueillir l'ensemble des enfants sans distinction, et la mise en place de petits ateliers facilite l'intégration des personnes en situation de handicap. »*

Autre projet conduit conjointement par la ville de Clermont-Ferrand et les Francas du Puy-de-Dôme, la mise en place d'un atelier scientifique ouvert aux adolescents. Cet atelier permet la pratique de diverses activités scientifiques définies conjointement avec les jeunes. Ainsi ils peuvent construire divers objets et réfléchir aux éléments scientifiques ensemble.

Dans cet atelier deux adolescents trisomiques viennent régulièrement pratiquer les activités scientifiques et techniques. L'animateur travaille régulièrement avec les responsables de l'IME (Institut Médico-Éducatif) pour assurer un suivi de ces deux adolescents. Après plusieurs mois de pratiques scientifiques, les personnels de l'IME ont pu constater des progrès dans leur scolarité, des améliorations dans la réflexion. Est-ce dû aux pratiques réalisées ?

Peut-être, car l'animateur met toujours les adolescents en situation de problématique, et ils doivent chercher par eux-mêmes les réponses pour avancer dans leur construction d'objets scientifiques.

© D. Lefilleul

De plus, ces adolescents associés à l'atelier parents-enfants ont brillamment remporté le Cyber-rallye organisé en octobre lors de la semaine de la science. Ils sont très motivés pour repartir et pourquoi pas ravir à nouveau le grand prix scientifique 2007 lors de la prochaine semaine de la science.

Les deux adolescents s'épanouissent pleinement au sein de cet atelier et ils sont réellement assidus. Ils reviendront très certainement lors de la prochaine rentrée scolaire pour poursuivre les défis scientifiques qu'ils auront choisi de faire collégialement avec le reste du groupe.

La place des Francas et de la ville est bien d'accueillir l'ensemble des enfants sans distinction, et la mise en place de petits ateliers facilite l'intégration des personnes en situation de handicap. Ils trouvent plus facilement leur place, et les autres adolescents n'ont pas de difficultés à les intégrer. N'est-ce pas une approche du vivre ensemble, d'accepter l'autre malgré ses différences ?

En tous cas nous continuerons à développer nos ateliers scientifiques en accueillant tous les enfants et les jeunes pour défier la science à travers les projets partagés par tous.

■ ***Contact : Laurent Vigouroux 04 73 93 89 71***

NORD

L'art de la photo

Le centre de loisirs Jean-Zay de la ville de Saint-Maurice-Pellevoisin près de Lille, a décidé d'initier les enfants à la photographie. C'est l'artiste Horric Lingenheld qui a animé sept séances du 31 janvier au 28 mars, pour une dizaine de jeunes âgés de 6 à 10 ans. Tout y était : la prise de vue, l'analyse d'images, le développement, l'agrandissement, la réalisation de planches-contacts…
Afin de valoriser leur travail et d'impliquer les enfants et leurs familles, une exposition a clôturé les ateliers. Le groupe des 3-6 ans a ensuite travaillé sur les empreintes photographiques. Il n'y a pas d'âge pour la photo !

Les Francas du Nord
24,rue Malsence
59800 Lille
Tél. : 03 20 56 72 22
E-mail : francas.nord@wanadoo.fr

MANCHE

Tu m'entends ?

Informer les enfants sur les bruits, leur expliquer le fonctionnement de l'oreille, leur faire prendre conscience que trop de décibels a des conséquences néfastes sur l'ouïe… telle a été la volonté des Francas de la Manche. À partir du mois de septembre, ils ont organisé des ateliers de sensibilisation pour les enfants de 6 à 12 ans. Ces séances se sont déroulées sur le temps de la restauration scolaire. Plus de 100 enfants y ont participé. Leurs réalisations ont donné lieu à une exposition sur les nuisances sonores, qui sera visible jusqu'à la fin de l'année scolaire. Ils ont également appris quelques rudiments de la langue des signes. Ce genre d'action permet de responsabiliser les enfants, de leur faire prendre conscience que crier sous un préau peut être dangereux sur le long terme pour l'audition…

Les Francas de la Manche
27, route de Villedieu – BP 553
50003 Saint-Lô CEDEX
Tél. : 02 33 57 07 53
E-mail : francas50@wanadoo.fr

LA RÉUNION

Apprendre à ne pas juger

Le racisme et plus largement la discrimination reposent sur des jugements par avance, sans connaître une personne. À l'occasion de la journée mondiale pour l'élimination de la discrimination raciale, les Francas et la Ligue des droits de l'Homme de l'Ile de la Réunion ont organisé dans l'école de Saint-Benoît et le collège Hubert-Delisle, des ateliers pour sensibiliser les enfants. Dans un premier temps une exposition alliant images et mots percutants a favorisé les débats. Peu à peu les enfants se parlaient de leurs propres expériences. Dans un second temps, des ateliers de créativités étaient proposés : écriture, dessins, jeux sur les prénoms, sur les différences existantes entre les Hommes, théâtre-forum pour les collégiens… Les dessins et les poèmes ont ensuite été exposés à l'école Odile-Elie.

Les Francas de l'Ile de la Réunion
1 ter, Cité Ah Soune
38 Bd Lancastel – BP 942
97478 Saint-Denis-la-Réunion CEDEX
Tél : 02 62 21 20 06
E-mail : francas974@voila.fr

RHÔNE

Votons !

La Maison du Livre, de l'Image et du Son de la ville de Villeurbanne propose aux jeunes de 8 à 13 ans des débats sur des thèmes ayant un lien avec la vie de la ville : « Droit de cité junior ». Ce forum des enfants citoyens permet à une trentaine d'entre eux de se retrouver durant une après-midi. Organisé en partenariat avec les éditions du Moutard, les Francas et Wesh intervention, des enfants des centres sociaux, et d'autres venus individuellement, ont notamment échangé sur le thème de l'acte de voter et de tout ce que cela implique. Véritable lieu de parole, les enfants sont invités à s'exprimer, à répondre aux questions, à se mettre dans la peau d'un élu… Il n'y a pas que les adultes qui peuvent parler de politique !

Les Francas du Rhône
43, rue Salomon-Reinach
69007 Lyon
Tél. : 04 78 58 33 48
E-mail : francas69@wanadoo.fr

WEB TOUR

La laïcité à l'usage des éducateurs

C'est le 5 avril 2007 qu'a été lancé le site de « La laïcité à l'usage des éducateurs ». C'est par le biais d'un partenariat actif entre trois associations d'éducation populaire, complémentaires du service public d'éducation, que sont les Francas, les Ceméa (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) et la Ligue de l'enseignement, que ce site a vu le jour. Son adresse : http://freeweb.1901.net/laicite-educateurs

La laïcité
à l'usage des éducateurs
Trouvez des REPONSES à vos QUESTIONS
• Nouveautés • Crédits • Comité de parrainage
• Pourquoi ce site ?
EDITO
Pourquoi ce site ?
RÉPONDRE AUX REVENDICATIONS RELIGIEUSES OU POLITIQUES
Les pratiques religieuses
Les signes et tenues vestimentaires
La nourriture
La santé
La contestation des contenus disciplinaires et des activités
Le calendrier et les fêtes
Le prosélytisme, la propagande, la publicité
PROMOUVOIR LA LAÏCITÉ POUR UNE APPARTENANCE COMMUNE
La liberté de conscience et la liberté religieuse
La liberté de pensée et la liberté d'expression
La démarche rationnelle et critique
La diversité et les dérives communautaristes
La mixité et le sexisme
La gestion des conflits et les valeurs communes
La formation pour une éthique et une pratique laïques
Dans la cité - Dans la famille - Dans les établissements scolaires et universitaires - Dans les associations et les accueils de loisirs

Agir pour mettre en vie le principe de laïcité, ferment de la cohésion sociale, constitue l'une des priorités que notre mouvement s'est données au Congrès de Nantes.

La réalisation d'outils, à l'usage des animateurs et des éducateurs, est l'une des conditions pour qu'au quotidien se mette en œuvre une pédagogie de la laïcité. Après un CD-ROM présenté dans un précédent numéro de *Camaraderie*, ce site vient compléter la panoplie.

Dans la partie « *pourquoi ce site* », la démarche des trois partenaires est expliquée : « *aider l'ensemble des éducateurs à mettre en œuvre, dans l'école comme dans la cité, une laïcité qui apprenne à vivre ensemble, au sein de la République, dans le respect réciproque des personnes quelles que soient les convictions philosophiques, religieuses ou politiques de chacun, tout en favorisant l'appropriation des valeurs collectives sur lesquelles se construit un destin commun.* »

Autrement dit, le but est simple : aider tous les éducateurs à appliquer la laïcité au quotidien en répondant à leurs principales questions et en leur apportant des pistes pour la promouvoir.

Promouvoir et répondre

Nous avons tous été confrontés à des situations dans lesquelles le respect de la laïcité s'imposait à nous sans pour autant savoir si nous agissions au mieux. S'il est facile de dire que la laïcité doit s'appliquer au quotidien, le faire est peut-être plus compliqué. Surtout lorsque l'on est un jeune animateur à la recherche de perfectionnement et d'informations pour bien faire son travail.

Le site est simple d'accès, direct et clair. Pas de blabla ni de grands discours, mais une volonté de répondre aux questions que chacun se pose et d'éclairer sur ce sujet omniprésent dans notre quotidien, que sont la laïcité, son entendement et son application. Ce site se découpe en deux parties : « *répondre aux revendications religieuses et politiques* », et « *promouvoir la laïcité pour une appartenance commune* ». Pour chacune d'elle, les sujets les plus fréquemment abordés ont droit à un développement important. Que ce soit les pratiques religieuses, les signes et les tenues vestimentaires, la nourriture, la mixité et le sexisme, ou la gestion des conflits et les valeurs communes, les pages ont été pensées de la même façon. Après un rappel de la situation concernant le thème, les problèmes engendrés et des petits conseils, trois domaines d'action où les éducateurs peuvent agir concrètement sont présentés : « *dans la cité* », « *dans les établissements scolaires et universitaires* » et « *dans les associations ou les centres sociaux, les accueils de loisirs ou de séjours de vacances et les centres de formation* ».

Sans vouloir se positionner en détenteurs absolus de la vérité ou des bonnes attitudes, les auteurs des textes tentent de faire le point sur les comportements à adopter suivant les situations, donnent des pistes d'actions, de débats, d'activités pour les jeunes et les équipes d'animation.

> *« Nous avons tous été confrontés à des situations dans lesquelles le respect de la laïcité s'imposait à nous sans pour autant savoir si nous agissions au mieux. S'il est facile de dire que la laïcité doit s'appliquer au quotidien, le faire est peut-être plus compliqué. »*

Des idées à travailler encore et toujours

Par définition, tous les sujets concernant la laïcité sont en constante évolution. Nous devons adapter nos comportements aux mutations de la société, aux différents publics et territoires. Une partie « *En savoir plus* », à droite de chaque article traité, permet donc aux plus intéressés de poursuivre leur réflexion et de recueillir encore plus d'informations. Pour cela, les textes de lois sont rappelés, une bibliographie est présentée, des témoignages et expériences sont accessibles, et des contributions diverses sont téléchargeables.

La partie « *Les nouveautés* », présente sur le bandeau général du haut de la page, met l'accent sur les derniers articles parus, répondant à de nouvelles questions, souvent en rapport avec l'actualité.

Enfin, une recherche par thèmes ou par lieux d'action est possible.

N'hésitez pas à alimenter la rubrique témoignages de vos expériences. La laïcité est une valeur fondamentale que nous devrions tous faire vivre quotidiennement. Ne l'oublions pas !

■ ***Nadia Astruc***

Ce que j'attends de cette formation…

Pour accueillir des enfants en situation de handicap dans des centres de loisirs il ne suffit pas d'avoir des structures adaptées. Il est également important de trouver des animateurs formés, capables de s'adapter aux besoins de ce public. Valérie, Sarah, Audrey et Maxime ont sélectionné ce thème pour leur session d'approfondissement à leur formation au Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur. Ils expliquent leur choix à Camaraderie.

De gauche à droite : Valérie, Maxime, Sarah et Audrey

© Nadia Astruc

Camaraderie : ***Pourquoi avoir décidé de suivre cette session ?***

Valérie, Sarah, Audrey, Maxime : J'aimerais travailler avec les personnes handicapées plus tard et les Francas sont, je crois, le seul organisme à proposer cette formation. Je voulais approfondir mes connaissances sur le sujet et en savoir le plus possible sur ce public. (…) Mon désir est de ressortir en ayant les bases les plus importantes pour accueillir correctement les personnes handicapées et pouvoir leur proposer des activités. Et je ne parle pas que des enfants. (…) Pour moi c'est un peu une remise en cause : je n'ai jamais rencontré d'individus ayant ces difficultés. De par cette méconnaissance, j'ai un regard un peu de peur vis-à-vis d'eux. Je veux donc le changer plutôt que de les considérer de façon péjorative. J'aimerais savoir comment on peut les intégrer dans un groupe, comment cela se passe. (…) Mon projet professionnel est lié aux handicapés puisque je voudrais travailler dans une structure d'accueil spécialisée pour eux. Comme j'aime bien les valeurs et les méthodes des Francas je voulais voir comment, dans le cadre de l'animation, on pouvait adapter ses activités à la mixité enfants « ordinaires » et « non ordinaires ».

Camaraderie : ***Qu'attendez-vous plus précisément de cette formation ?***

Valérie, Sarah, Audrey, Maxime : Personnellement je crois que la théorie on peut la trouver en-dehors du stage. Mais savoir les bases ce n'est pas tout. Il faut savoir les appliquer. C'est pourquoi j'aimerais que l'on pratique des jeux et qu'on nous explique comment les adapter. (…) J'ai été un peu dérouté car je pensais que le stage serait orienté dès le début « *public handicapé* » alors que les formateurs ont commencé par des données plus générales. Ce n'est pas plus mal. Je pense qu'ils veulent faire passer l'idée que le handicap ne doit pas être quelque chose à part, mais qu'il ne doit pas non plus être le centre de tout. Nous devons apprendre à penser des animations de façon globale. Parce que si l'on considère que la définition d'une personne handicapée c'est quelqu'un qui est en incapacité ou en difficulté devant certaines situations, on peut très vite tomber dans le débat du « *où s'arrête la normalité ?* ». (…) Pour l'instant ce stage répond à mes attentes. Grâce notamment au premier film, on a pu voir des personnes en situation de handicap et la façon de les gérer. Le but est de nous amener à nous placer dans le regard de ce public, de ses ressentis. (…) Pour l'instant il me manque le contact direct avec le public. Je sais que c'est sur le terrain que l'on pratiquera le mieux, mais cela aurait été bien. Je pense que les échanges seraient intéressants car on connaîtrait leurs attentes vis-à-vis de l'animation. (…) À la fin, j'espère savoir accueillir des personnes handicapées et être capable de répondre à leurs besoins, notamment par les jeux.

Camaraderie : ***Le mot de la fin ?***

Valérie, Sarah, Audrey, Maxime : Ces personnes n'ont pas les mêmes capacités que le public « *ordinaire* » mais elles ont les mêmes besoins. Ils souffriraient moins si la société les acceptait.

■ *Propos recueillis par* ***Nadia Astruc***

PORTRAIT

Yann Arthus-Bertrand

© N. Astruc

Yann Arthus-Bertrand est surtout connu pour ses photos de paysages vus du ciel. Militant convaincu du développement durable il a notamment créé en juillet 2005 l'association GoodPlanet. Depuis deux ans, il met gratuitement à disposition des écoles et des centres de loisirs des expositions sur le thème de l'environnement. La première concernait le développement durable. Invitée à la conférence de presse de lancement de la seconde sur la biodiversité, Camaraderie *en a profité pour lui poser quelques questions.*

Nous appartenons tous à la biodiversité !

La photo est un bon moyen de faire passer des messages qu'aucun texte ne peut transmettre. C'est en tout cas le parti pris de ce photographe aujourd'hui mondialement connu. Passionné par le monde animal et les espaces naturels, c'est par le biais de l'association GoodPlanet [1] qu'il met en place diverses opérations. Pour lui, GoodPlanet est un moyen de sensibiliser le grand public aux questions environnementales.

L'exposition pédagogique des posters est conçue en partenariat étroit avec le ministère de l'Education nationale, et avec le ministère de l'Ecologie. La CAMIF (coopérative d'achat) s'associe à l'opération en prenant à sa charge l'acheminement des jeux d'affiches à destination des centres départementaux de documentation pédagogique répartis sur tout le territoire français.

« *Je ne suis qu'un photographe avec des idées. Pour moi, il faut laisser la place au vivant sinon nous risquons de disparaître. Nous vivons dans et par la biodiversité. Nous devons en parler. Mais c'est aux éducateurs à faire ensuite le travail avec les enfants autour des posters. Les textes ont été beaucoup travaillés avec le ministère de l'Education nationale et ils sont faciles d'accès. Pour les photos de cette édition, j'ai en plus fait appel à des photographes animaliers français qui ont cédé leurs droits. C'est un travail en commun, pour les enfants.* »

Selon lui, cette exposition est un outil important pour les éducateurs voulant traiter du thème de l'environnement. Si les posters ne sont pas tous gais c'est pour nous alerter sur les risques futurs de nos actions actuelles. « *On vide les mers des poissons, on pollue les campagnes… alors que la Nature nous rend des services gratuits ! 30 % du vivant a disparu en trente ans… l'important ce sont les 70 % qui restent et que nous devons protéger. Nous devons rester optimistes !* »

Être responsable

Les Hommes et leurs modes de vie sont responsables de l'état actuel de notre planète (transports, énergie…). Même pris individuellement, nous avons beaucoup plus de pouvoir que l'on veut bien le croire. Nous devons tous être des exemples et ne pas rendre systématiquement responsable notre voisin. « *Nos actions de tous les jours ont une répercussion sur le monde entier… jusqu'à la vie des ours blancs ! Il nous faut intégrer cette notion que tout est global, transversal. Sensibiliser les enfants est peut-être plus facile car ils sont généreux et utopistes. À travers eux les parents écoutent et apprennent. Et dans une vie de photographe, je crois qu'il n'y a rien de mieux que de voir ses photos dans une école.* »

Nadia Astruc

1 - www.goodplanet.org

Foire aux questions

La conférence se presse se déroulant au sein du collège Honoré-de-Balzac dans le XVII[e] arrondissement de Paris, quelques élèves ont eu la possibilité de poser des questions à Yann Arthus-Bertrand.

Une élève : ***Qu'est-ce que l'on peut faire, nous, pour protéger la biodiversité ?***
Yann Arthus-Bertrand : Sans changer notre mode de vie, nous devons agir de façon raisonnée et raisonnable : manger du poisson qui n'est pas en danger comme le thon rouge, ne pas utiliser d'engrais, respecter les animaux dans leur milieu… Comme tout est lié, tout peut servir. Le but est de ne pas augmenter le déséquilibre ou d'empirer la situation.

Un élève : ***Les pays développés sont au courant de la situation ; pourquoi ils ne prennent pas de mesures ?***
Y. A.-B. : Même si la France n'est pas un très bon élève sur la question de la biodiversité, elle a quand même développé des Parcs naturels, des réserves… Cependant nous devons accompagner les politiques et leur montrer ce que l'on veut vraiment. Chaque petite action compte.

Un élève : ***Je veux bien éteindre la lumière mais puisque les Hommes en général font mal les choses, à quoi ça sert ?***
Y. A.-B. : On est 6,5 milliards d'habitants. Si chacun fait un petit geste, au final l'impact sera important. Nous sommes en interdépendance les uns avec les autres, et avec la Nature. Et puis il faut bien que quelqu'un commence !

Un élève : ***Si on détruit la nature, les animaux, les plantes ça veut dire que l'humain est en train de se détruire lui-même ? Est-ce qu'il n'est pas trop tard pour agir ?***
Y. A.-B. : Il n'est jamais trop tard ! ■

© PhotoDisc